

Journées internationales des jeunes et des seniors

Autor(en): **G.N.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions : aînés**

Band (Jahr): **27 (1997)**

Heft 10

PDF erstellt am: **26.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-827454>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Journées internationales des jeunes et des seniors

Les 3 et 4 octobre, des jeunes et des seniors se réuniront à Genève pour suivre une série de débats et participer à une marche symbolique. Deux journées de rencontre et de réflexion organisées par le GINA (Geneva International Network on Ageing), un réseau chargé de promouvoir une image positive des seniors.

Dans le texte d'introduction de la brochure officielle de cette importante manifestation, le Conseiller d'Etat Guy-Olivier Segond souligne l'important effort financier fait pour résoudre les problèmes matériels des personnes âgées. Il précise encore: «Aujourd'hui, l'essentiel est que les personnes âgées ne vivent pas que de

pain. Le troisième âge doit se vivre dans la société». Un credo qui va dans le sens des journées internationales organisées à Genève.

C'est ici qu'intervient le GINA, qui regroupe des organisations internationales, nationales et locales, toutes concernées par la vie des seniors. «La plupart des organisations grandes et petites ayant Genève pour siège, s'occupent d'un ou de plusieurs aspects de la vieillesse: santé, situation économique, sécurité sociale et intégration des personnes âgées dans la société. Voilà qui fait de Genève l'un des centres névralgiques des activités liées au 3^e âge.»

Objectif 1999

Chaque organisation mène à bien son propre programme et ignore trop souvent le travail des organismes voisins. Le réseau GINA, basé à Genève, devrait à l'avenir favoriser une meilleure collaboration. «Il sera un précieux outil de travail

pour la préparation des festivités de 1999, année internationale des personnes âgées et servira la promotion de l'intérêt pour les personnes âgées au seuil du siècle à venir».

Les membres de GINA sont des délégués de l'ONU, d'organisations non-gouvernementales, d'institutions suisses de recherche, de service aux personnes âgées et d'associations d'ânés. Ce sont eux qui ont mis sur pied le programme, très riche, des deux journées des 3 et 4 octobre qui se dérouleront d'une part au Centre international de conférences de Varembe (pour les débats) et le long du quai du Mont-Blanc et à l'Espace Sécheron (pour le cortège et la partie récréative).

Journée de réflexion

Vendredi 3 octobre, de 9 heures à 17 heures, de nombreuses personnalités se succéderont à la tribune, afin d'évoquer les principaux thèmes qui touchent les seniors. Les exposés et les débats seront gratuits, mais la

salle n'accueillera pas plus de 800 participants.

Parmi les divers orateurs qui ont accepté de participer à cette importante manifestation, il faut citer Alexandre Kalache, responsable du comité du GINA, M^{me} Sadako Ogata, Haut Commissaire des Nations Unies pour les réfugiés, Vladimir Petrovsky, Directeur général de l'ONU/GE.

Se succéderont ensuite des représentants des personnes âgées de plusieurs continents: M^{me} Julia Alvarez (ambassadrice de la République Dominicaine à New York), Nogominé Urbain Dèmbélé (Afrique), Zhaorua Wang (Asie) et le Genevois Jean-Pierre Michel (Europe).

Des personnalités spécialisées dans les problèmes



Dessin Skiyll

Le parlement des retraités

rencontrés par le 3^e âge en Suisse se relaieront ensuite, parmi lesquels M^{me} Patricia Roux, le professeur Christian Lalive d'Épinay et le professeur François Höpflinger, tous trois éminents sociologues. Ils évoqueront les relations intergénérationnelles, la vieillesse dans la société urbaine et les visions futures du vieillissement. M. Kofi Annan, secrétaire général de l'ONU mettra un point final à cette journée en intervenant par le truchement de la vidéo.

La grande marche

Samedi 4 octobre, dès 14 heures, les seniors, mais aussi leurs familles, sont invités à participer au cortège sous le thème «Jeunes et aînés en marche». Le parcours de 2 km sera ponctué par des animations musicales (Cadets de Genève et Ondine genevoise).

Les seniors sont invités à effectuer ce cortège à leur rythme. A l'Espace Sécheron, des stands de ravitaillement les attendront. Ils pourront alors assister à des démonstrations d'exercices physiques et à diverses animations, avant que la manifestation ne se termine sur un récital de la chanteuse Sally Nyolo.

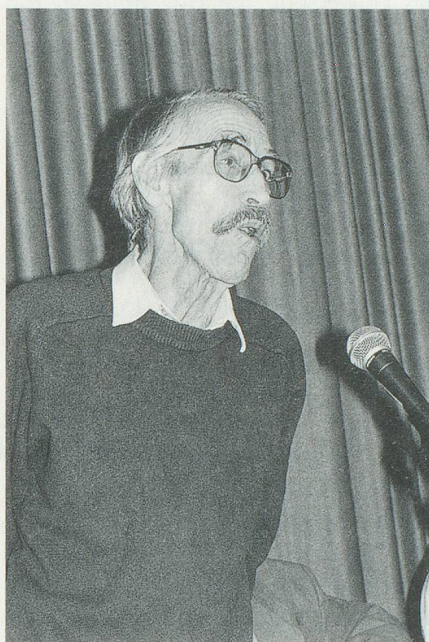
Ici aussi, la participation est entièrement libre et gratuite. Le but étant de réunir un grand nombre de seniors, entourés de leurs enfants et petits-enfants dans une atmosphère chaleureuse et conviviale. Rappelons que le but de ces journées est la création de relations harmonieuses entre les générations.

Alors, venez nombreux à Genève, afin que la fête soit belle!

G. N.

Programme. – Vendredi 3 octobre de 9 h à 17 h, exposés et débats au Centre de conférences de Varembe. **Samedi 4 octobre** dès 14 h, cortège et manifestations entre le quai du Mont-Blanc et l'Espace Sécheron.

Le mercredi 22 octobre, 439 délégués des associations de retraités se réuniront au Palais fédéral à Berne pour y tenir leur propre parlement.



Joseph Rey, président de la Fédération des retraités

Photo Y. D.

Belle idée, que celle du parlement des retraités qui occupe, le temps d'une journée, l'hémicycle du Palais fédéral à Berne. Cela paraît même un tantinet «folklorique» aux yeux de quelques personnages politiques que la démarche contrarie.

Pourtant, les quelque 439 délégués de fédérations, d'associations et d'institutions qui défendent les retraités ne siègent pas «pour beurre». Au contraire, ils concrétisent ce jour-là le travail tenu dans diverses commissions pendant 18 mois.

Cette année à Berne, les délégués prendront connaissance des résultats de quatre commissions, qui ont planché sur des thèmes très importants pour l'avenir des retraités. Exemple des questions soumises à l'étude: Quelle AVS pour demain? Ras-le-bol des assurances-maladie; L'Europe des industriels ou des

êtres humains? Le pacte intergénérationnel.

Parmi les associations présentes, signalons la Fédération des retraités (60 représentants), l'Avivo (50), l'Union syndicale suisse (50), les Panthères grises (40), Pro Senectute (20) et diverses associations de Suisse allemande.

Invités à participer à cette manifestation, la présidente du Conseil national et celui du Conseil des Etats se sont excusés. En revanche, Otto Piller, directeur de l'OFAS (Office fédéral des assurances sociales) et Ruth Dreifuss, Conseillère fédérale, seront présents.

Après cette journée parlementaire peu commune, les quatre groupes vont poursuivre leur tâche. Ils prendront notamment contact avec diverses commissions du Conseil national concernées par ces problèmes et, si cela s'avère nécessaire, lanceront des initiatives populaires.

G. N.

Joseph Rey écarté

Le Fribourgeois Joseph Rey, président de la Fédération suisse des retraités, vient d'être écarté de la commission fédérale de l'AVS. Motif: un règlement du Conseil fédéral stipule que l'on ne peut être membre d'une commission après 70 ans. Une décision qui est contraire à l'art. 4 de la Constitution, qui prône l'égalité de droit entre tous les citoyens. Un recours a été déposé au Conseil fédéral, qui est resté sans réponse. Joseph Rey affirme qu'il est prêt à porter son cas devant le Tribunal fédéral et même devant la Commission des droits de l'homme à Strasbourg.